

Felix Zingg, Strickhof, le 15.03.2016

Démarrage printanier

Après un automne sec, les mois de janvier et de février ont été plutôt humides et le sol n'a été carrossable qu'à partir de la mi-mars. De tout l'hiver les cultures n'ont jamais été couvertes de neige plusieurs jours de suite et les températures ont été assez douces. Il est donc assez normal qu'aucune culture ne présente de dégâts d'hivernage. Au contraire, toutes les cultures semées en automne se sont magnifiquement bien développées et redémarrent maintenant vigoureusement et en bonne santé. La mauvaise herbe, surtout dans les prairies temporaires, a toutefois aussi un peu profité de la douceur de l'hiver. Les courtes périodes de froid ont heureusement quand même suffi pour faire geler les semis de couverture mis en place dans le colza. Les journées sèches et ensoleillées du mois de mars ont enfin permis d'aller dans les champs pour y effectuer les fumures et désherbages nécessaires et pour semer les céréales de printemps.

Colza

Les colzas sont très denses et les plantes sont saines. Ils sont sortis de l'hiver avec 8 à 10 feuilles et n'ont pas de feuilles gelées. Ils se trouvent en ce moment au début de la montaison. Il n'y a jusqu'ici pas eu de charançon de la tige. La dose d'azote starter est prévue pour la deuxième moitié du mois de mars de même que le premier sarclage de l'année. Dans les variantes avec semis de couverture, les plantes des semis de couverture ont complètement gelé malgré la douceur de l'hiver. En plus des essais de variétés et de semis de couverture, une autre parcelle de colza sert à étudier les interactions entre la fumure et le développement des ravageurs à l'aide de différentes stratégies de fumure et de lutte contre les ravageurs. C'est clairement le méligèthe du colza qui est dans le collimateur.



Culture de colza à la mi-mars; variété Vision semée à 50 cm; le semis de couverture a gelé et seules les tiges de féverole sont encore visibles (Photo: Felix Zingg, Strickhof)

Céréales fourragères

L'orge est arrivée à la fin du tallage. Elle est très dense et présente jusqu'à 8 tiges par plante. L'orge a donc faim et est par conséquent un peu jaune. Dans des peuplements aussi luxuriants, il faudrait attendre jusqu'à ce que la montaison ait démarré et il ne faudrait pas apporter une trop forte fumure. L'important tallage a permis de refermer les rangs même dans le procédé semé à 30 cm d'interligne. Il était prévu de faire un semis de couverture au printemps, mais c'est trop risqué dans des cultures aussi denses parce que les sous-semis n'ont alors pas assez de lumière pour se développer correctement. Le premier passage de herse étrille ou de sarcluse est prévu pour tout bientôt. Il faudra donc encore attendre pour voir jusqu'à quel point cela permettra d'affaiblir le vulpin des champs.

Organisateurs de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016:



Champ d'orge à la mi-mars; variété semée à 30 cm; stade fin du tallage – début de montaison (Photo: Felix Zingg, Strickhof)



On peut noter la présence de vulpin des champs (Photo: Felix Zingg, Strickhof)

Blé

Le blé se trouve en ce moment en plein tallage et en transition vers la montaison. Un premier épandage de lisier et un désherbage à la herse étrille sont prévus pour la deuxième quinzaine de mars.



L'essai des variétés de blé en plein tallage à la mi-mars (Photo: Felix Zingg, Strickhof)

ADCF

Différents mélanges fourragers conçus pour l'agriculture biologique sont conduits avec deux intensités de fumure différentes. Les mélanges qui ont été semés à la mi-août ont bien levé malgré la sécheresse de l'été. Une coupe de nettoyage a été effectuée en octobre, puis les procédés avec un haut niveau de fumure ont reçu 30 m³ de lisier complet de bovin. Les mauvaises herbes ont pu profiter de l'hiver pour se développer et il y en a beaucoup dans la plupart des mélanges. Il faudra donc voir comment les mélanges se développent au printemps et comment ils arrivent à étouffer les mauvaises herbes.



Petites parcelles avec différents mélanges fourragers conçus pour l'agriculture biologique (Photo: Felix Zingg, Strickhof)

Organisateurs de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016:



Esparcette entre lamier et véronique (Photo: Felix Zingg, Strickhof)

Semis de printemps

Il a fallu attendre la mi-mars pour semer les céréales de printemps parce que le sol était trop mouillé pour être carrossable. En plus de l'épeautre, du seigle, de l'avoine et du triticale semés en automne, de l'avoine de printemps, de l'engrain et de l'amidonnier sont semés ce printemps comme alternatives au blé. Les autres semis et plantations de printemps comme les légumes de plein champ, la féverole, le lin, les pommes de terre et le maïs suivront ces prochaines semaines.

Informations supplémentaires

Christoph Jenni, Strickhof, tél. 079 634 7249, christoph.jenni@bd.zh.ch

Lukas Inderfurth, Bio Suisse, tél. 061 204 66 25, lukas.inderfurth@bio-suisse.ch

Les informations détaillées sur le programme se trouvent sur: www.grandes-cultures-bio.ch

Organisateurs de la Journée suisse des Grandes Cultures Bio 2016: